

Recensions

☞ Planification des naissances en Chine

Le numéro d'*Esprit et Vie* (anciennement dénommé *L'Ami du Clergé*) du 1^{er} octobre 1998 signale avec beaucoup de pudeur et sans formuler de jugement moral, un article du bulletin mensuel d'information (numéro 337) de l'« Institut National d'Études Démographiques » de juillet-août 1998. Il y est question de la Chine et de la baisse de fécondité des femmes « due aux mesures de limitation des naissances adoptées vers les années 1970 : retard du mariage, espacement des naissances, limitation draconienne de la descendance. (...) Des brimades sont prévues pour quiconque enfreint les règlements de planification des naissances : refus du permis de conduire ou d'une patente commerciale, coupure de l'eau ou de l'électricité pour les couples qui attendent un enfant sans autorisation, par exemple. »

En octobre 1984, la revue *Est & Ouest*, depuis longtemps spécialisée dans l'étude du communisme à l'échelle internationale, avait donné d'autres exemples de « limitation draconienne des naissances ». Nous reproduisons le résumé de cette étude qu'avait publié le bulletin du *C.I.C.E.S.* (numéro 319, 1^{er}-15 novembre 1984).

« Mon travail ? Je donne la vie et je donne la mort. Puisque Shangai est une ville, une seule naissance est autorisée par famille. Dans les hôpitaux, il est strictement interdit de laisser vivre le second enfant dont une mère accouche. Au moment où la tête du bébé apparaît dans le col de l'utérus, je fais une injection mortelle dans le crâne

et il meurt instantanément. La femme est déclarée avoir accouché d'un enfant mort, mais elle accouche toute seule, ce qui simplifie le travail. Je n'y peux rien, ce sont les ordres. » Ce témoignage d'une gynécologue de l'hôpital de Shangai a été publié dans le numéro de juin de la revue de Hong-Kong *Zheng Ming* (qui représente dans le P.C.C. un courant réformiste, partisan d'un communisme à visage humain).

Lancée en 1979, la campagne « une famille, un enfant » est appliquée avec de plus en plus de rigueur, notamment dans les villes où le contrôle du Parti est plus strict. A la campagne, on tolère deux enfants par famille et l'on fait tout pour stériliser la mère après cette deuxième naissance. De toute façon, on ne laisse pas vivre le troisième enfant...

La sanction la plus légère pour celles qui ne respectent pas le planning familial est une réduction de salaire de l'ordre de 20 % et la non-attribution de tickets de ravitaillement au bébé hors-normes (soit que la mère n'ait pas respecté son « tour » et qu'elle ait eu son premier enfant avant la date fixée par le Parti, soit qu'elle en ait eu un second). Des primes et la priorité absolue pour les places à la crèche, le logement, les prêts, etc..., sont accordés aux familles qui s'en tiennent strictement à un enfant. Les collègues de travail qui n'auraient pas dénoncé une mère en grossesse illégale ont toutes leurs primes annuelles supprimées. On avorte autoritairement les contrevenantes jusqu'au septième mois, on pratique au-delà une césarienne, dont l'issue est toujours fatale pour le fœtus. L'on pratique enfin très couramment l'infanticide à la naissance, comme en témoignent cette gynécologue de Shangai et de très nombreux autres récits.

Les femmes qui voudraient avoir un autre enfant sont soumises à des séances « d'éducation » à raison de huit heures par jour, parfois pendant cinq mois d'affilée pour celles qui ne se laissent pas convaincre. Séances évidemment non payées. Celles qui manquent ces « réunions d'études » ont une amende de un yen par jour, soit, à la campagne, souvent plus que ce qu'elles gagnent...

Souvent les paysans postent des sentinelles à l'entrée des villages pour annoncer l'arrivée des équipes d'inspection du planning familial. Dès qu'elles sont signalées, les mères enceintes d'un troisième enfant s'enfuient avec un sac de vivres, dans la montagne, où elles attendent le départ de l'équipe. A leur retour, elles ont la désagréable surprise de constater qu'on leur a saisi tous leurs biens, meubles, réveil, machine à coudre, vélo, etc. Si elles vont au chef-lieu de district pour tenter de les récupérer, on les fait avorter de force...

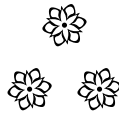
Les mères qui, ayant déjà une fille, accouchent d'une seconde, la noient sitôt

née pour garder une chance d'avoir un garçon. Trois millions de bébés filles ont ainsi été tués ou abandonnés en deux ans...

Dans une brigade du district de Huayuan (une brigade compte 2 000 à 3 000 personnes) une quarantaine de bébés filles ont été noyées en 1980 et 1981. Dans une autre brigade, sur huit nouveaux-nés au premier trimestre de 1982, on comptait trois garçons et cinq filles. Trois d'entre elles ont été noyées, les deux autres abandonnées¹.

Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ ne règne plus sur les nations, le diable prend sa place, lui dont le Sauveur nous a avertis : « *Ille homicida erat ab initio* – Il a été homicide dès le commencement (Jn 8, 44). »

¹ — « La Chine après Mao. Le massacre des innocents » article paru dans le bulletin du C.I.C.E.S. n° 319, du 1^{er}-15 novembre 1984, d'après *Est & Ouest*, octobre 1984.



☞ *Le Saint pape et le grand monarque d'après les prophéties*

Note de lecture, par Jean Vignerte, extraite de *La Blanche Hermine* – n° 9, novembre-décembre 1998.

Le marquis de La Franquerie a toujours travaillé au succès de la cause monarchiste. Homme d'une grande foi, il nous a laissé des pages merveilleuses de lucidité sur la dimension surnaturelle de la monarchie française. L'opuscule qu'il publia en

1980, aux éditions de Chiré, intitulé *Le Saint pape et le grand monarque d'après les prophéties*, ne peut cependant que nous plonger dans la plus grande perplexité. L'auteur se lance ici dans une collation de dizaines de prophéties censées démontrer la venue imminente de deux envoyés de Dieu.

Le Saint pape et le grand monarque d'après les prophéties... Plus de cent prophéties concernant ces deux personnages à venir... Quelques-unes vont même jusqu'à faire le portrait physique des sauveurs que, demain, Dieu va révéler au monde *en proie à l'épouvante et à la terreur*, puis étonné, enfin ravi... Il est cependant un point sur lequel

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !